

La mémoire bafouée de Maurice Chevaly

Maurice Chevaly est décédé à la veille de ses cent ans, le 7 mars 2020. Juste avant le premier confinement

Tour à tour poète, érudit, comédien, journaliste, ancien d'Arcadie, ami de Jean Giono et de certains de ses proches comme Thyde Monnier et de Pierre Magnan.

Il est difficile d'oublier sa gentillesse et le plaisir de sa conversation.

Il est regrettable que ses biens soient dispersés. Sans respect pour sa mémoire.

Un notaire s'occupe de sa succession sans égard pour le fait que des choses importantes pour la cause LGBT soient dispersées. La police regarde - de loin - si des choses anormales se sont passées, compte tenu du fait que l'un des héritiers de Maurice Chevaly n'est autre que le président de l'association des Gays Seniors Friendly (GSF 13), une association de seniors gays créée en 2015, mis en cause lors de la succession de l'un des proches de Maurice, adhérent lui aussi à cette association. Son président disposait des clefs de l'appartement de Maurice Chevaly, de la même façon qu'il avait disposé des clefs de cet ami.

Maurice Chevaly s'est investi avec constance dans la cause qu'on disait homophile. Il a été correspondant de la revue suisse *Der Kreis*, revue créée au début des années 1930, très précieuse pour de nombreux homosexuels de langue française et allemande, dans une période où aucun média n'existait pour eux. Il y a trouvé des amis, mais il y a surtout trouvé l'émulation intellectuelle qui lui convenait autour de livres, d'écrivains, de recherches menées par des érudits et des informations venant de toutes parts.

Il y a connu André Baudry et avec lui il s'est investi dans la création et la rédaction d'Arcadie. Il a connu une grande partie du réseau des personnalités qui ont accompagné la naissance de la revue et de ses collaborateurs.

Maurice était dans le comité de rédaction de la revue et participait aux rencontres régionales et nationales qu'organisait le club Arcadie. C'était un formidable réseau, à l'époque où l'homosexualité ne pouvait se vivre que sous le manteau.

Et il a eu une connaissance fine de son lectorat et de ses conditions de vie souvent difficiles, car il s'occupait du courrier des lecteurs signant sous le nom de Jean-Pierre Maurice.

Il y a rencontré de nombreuses personnalités. Il a retrouvé dans le livre de Christian Gury sur Arcadie (*Journal d'Arcadie*, 2017) beaucoup d'entre elles, même s'il était surpris de découvrir sous sa plume des analyses avec lesquelles il était en désaccord, sans compter quelques remarques désagréables de Gury à son encontre...

Il est resté fidèle à son amitié avec André Baudry qu'il appelait périodiquement jusqu'à la fin de sa vie d'infirmier dans le sud de l'Italie.

Maurice Chevaly a écrit deux livres sur Jean Genet *L'Amour cannibale* et *L'Enfer à fleur de peau*. Si tout dans sa vie l'opposait à la vie de Genet, il était admiratif de son écriture, de sa poésie, de sa précocité, de la richesse de son œuvre, il se plaisait à le lire, il a passé plus de deux années à analyser ses textes et son théâtre. Ses livres sur Genet, dont l'un est préfacé par Baudry, ont fait date.

Comédien, Maurice Chevaly a joué dans des pièces de théâtre comme *Noces de sang* de Garcia Lorca ou comme *Bent* tiré du texte du déporté homosexuel Heinz Heger ;

conférencier il a fait de nombreuses « causeries », comme il disait, sur des thématiques qui le touchait comme Les Dandysme, Colette et Willy, etc.

Mais il s'est imposé dans bien d'autres domaines que celui de l'homosexualité, grâce à son amitié avec Jean Giono, sur lequel il a beaucoup écrit, et plusieurs de ses proches, il a souvent rencontré Thyde Monnier et fondé en 1990 l'association de Amis de cette écrivaine, féministe avant l'heure. L'un et l'autre étaient souvent l'objet de ses causeries.

Il a écrit de nombreux poèmes et animait à Marseille un club des poètes. Il a longtemps été animateur d'émission de culture provençale. Il a publié cinq livres remarquables sur l'histoire de la Provence, écrit des romans, des contes et des nouvelles, et fait des adaptations pour la télévision. C'était une personnalité très polymorphe. Et sa longue carrière d'enseignant l'a amené dans diverses régions, il créait des clubs de théâtre dans les collèges où il enseignait.

Il a laissé deux gros manuscrits autobiographiques qui concernent essentiellement son enfance à Manosque, mais aussi ses belles rencontres humaines d'adolescent et de jeune adulte.

J'étais proche de lui depuis 2014 et j'ai aimé passer de longues heures avec lui pour déguster une partie de son érudition. Il m'a remis ses collections des revues Der Kreis et Arcadie. Il m'a confié plusieurs missions importantes pour disperser une partie de ses documents sur Giono et Thyde Monnier en particulier. J'ai pu faire une interview filmée de lui, il l'a voulu en deux parties, sur son parcours d'homosexuel, à ma demande, l'autre, selon son souhait, sur sa vie intellectuelle, pour éviter de n'être vu que sous son angle homosexuel.

Mais à son décès, je n'ai pas été admis dans le cénacle. Interdit, par le président de GSF 13, de prendre la parole lors de ses obsèques, accusé d'avoir publié un avis nécrologique dans La Provence, dans lequel je m'étais permis d'inscrire le qualificatif d'« arcadien », interdit aussi d'accéder à son appartement dans les jours qui ont suivi son décès, que ce soit pour prendre possession des livres que Chevaly me destinait, ou pour se coordonner sur ses souhaits de répartir de nombreux documents que celui-ci m'avait demandé de continuer à envoyer. Le président de GSF 13 s'était beaucoup occupé de lui pendant ses dernières années (déplacements à l'hôpital, achats de choses essentielles pour lui, etc.), Maurice lui avait légué - à titre personnel *et en tant que président* de cette association de convivialité - une belle liste de bibelots, meubles, œuvres d'art et dessins, tout cela de grande valeur, mais il avait des vues sur beaucoup d'autres choses. Il avait les clefs de l'appartement, il les a gardées plusieurs jours avant de les rendre, en profitant pour mettre la main sur tout ce qui l'intéressait.

Et lorsque j'ai pu enfin, en septembre, accéder cet appartement j'ai pu constater l'ampleur des dégâts...

Il est difficile de ne pas s'interroger, comment peut-on être président d'association gay et à ce point intéressé par les biens des adhérents (1) ?

Mais mon désagrément personnel compte peu.

Ce qui me paraît évident c'est qu'il fallait entretenir la mémoire de Maurice Chevaly d'une façon ou d'une autre, il fallait garder le plus possible de biens rassemblés, et constituer un « fonds Chevaly ». Mais rien de cela n'a pu être envisagé et réalisé.

C'est de cette façon qu'ont été dispersées tant et tant de mémoires d'homosexuels.

Or en entretenant la mémoire de chacun d'entre nous, nous donnons corps à notre mémoire collective. Dans une société où nous sommes minoritaires et si vite oubliés après notre décès.

Un responsable associatif peut-il aujourd'hui être à ce point insensible à cette dimension ?

Christian de Leusse
Mémoire des sexualités-Marseille
11 novembre 2020

(1) C'est sur son attitude lors de la succession de ce proche de Maurice, Bernard Romieu, que la police effectue actuellement des investigations poussées...